

L'ECHO

VOL. : 27 - NO. 6

LE JOURNAL DES ETUDIANTS DU COLLEGE DE BATHURST

17 DEC. 1968

Heureuse réunion! Heureuse découverte! On apprend ce que l'extérieur pense de nous, les étudiants, du Collège de Bathurst.

Sous l'animation de Normand Dugas, un groupe d'étudiants se font face à l'amphithéâtre (local 222) du Collège, mercredi soir, le 27 novembre à 7 h. 30.

Voici un rapport de cette réunion. C'est formidable ce qu'on peut sortir!...

QUELS SONT NOS PROBLEMES???

- 1 - Anglicisation du milieu.
 - a) 12% d'anglicisation par année à Bathurst.
 - b) 54% de population fran-

SAVIEZ-VOUS QUE? ...

çaise qui parlent français.
c) un seul signalisation française.

d) théâtre anglais pour étudiants français.

e) "God save the Queen" à l'aréna de Bathurst.

f) face de la reine au théâtre.

g) allégeance à la reine.

h) Service de restaurant et salles publiques n'est pas respecté.

2 - Manque de tenacité pour aller au bout de l'action.

3 - On ne se tient pas debout ensemble.

4 - Amorphisme général: attitude des étudiants est nulle face aux problèmes

5 - Problème des sports:

- chaque étudiant paye \$25. pour les sports...

- Pourquoi? Pourquoi? Pourquoi?

- pas de patinoire

- manque de finance

6 - Problème particulier en classe pour certains cours.

7 - Etudiants ne se retrouvent pas dans leurs paroisses au point de vue: vie sociale, liturgie, etc.

8 - Co-gestion Académique:

a) bibliothèque

b) difficulté de locaux (gymn., ciné-club...)

c) horaire des cours (répartition)

d) examens et travaux semestriels

e) compétence des professeurs

9 - Manque de méthode de travail en groupe:

- Un fait: la réunion même:...

10 - Relation (inter-collégiale) avec les institutions francophones.

Comment agir face à tous ces problèmes? L'éternelle question! Il faut agir, oui! Mais agissons en connaissance de cause. Marchons dans la clarté, dans la lumière, non comme des aveugles, mais comme des étudiants réveillés!

VIVE LES PRISES

DE CONSCIENCE!

Corinne Essiembre,
Sec. de L'AECB.

N.D.L.R.

L'équipe souhaite à tous les lecteurs de l'Echo un bon succès dans leurs examens, un joyeux Noël et une bonne et heureuse année. Profitez des vacances pour combattre l'amorphisme général et revenez en pleine forme. Espérons donc que ça va "barber" un peu plus au deuxième semestre.

La direction.

JOYEUX



NOËL

LES BIENFAITS DE LA VIE EN COMMUN

En réponse à l'article "Nous voulons vivre ensemble" paru dans le dernier Echo (29 novembre, 1968), nous croyons nécessaire de rectifier quelques points. Même si nous sommes collégiennes au Collège de Bathurst, nous ne voyons pas l'utilité d'abaisser une autre institution, spécialement celle de Shippagan, qui sert trop souvent d'objet de critique à ce journal. L'opinion des gens de l'extérieur qui se limite à ce journal peut être orientée dans une fausse direction...

Critique de l'article

1. Quelles sont les exigences d'une société? Se limitent-elles à des relations avec les gens du sexe opposé?

La société exige d'un étudiant:

- a) une instruction adéquate
- b) une personnalité mature
- c) un sens des responsabilités
- d) une ouverture d'esprit
- e) la sociabilité

2. Peut-on se permettre de juger d'une situation généralé "les répercussions sur la personnalité d'une institution non-mixte" en se servant d'un cas particulier?

3. Il est vrai que le manque de présence masculine se fait ressentir sur le campus en question. Mais par contre, les étudiantes s'en retournent chez elles en fin de semaine et elles ne sont pas "enfermées" au cours de la semaine. Si vous allez à Shippagan, vous rencontrerez beaucoup de collégiennes en ville et elle ne se sauveront pas en voyant "brusquement un homme en dehors de l'institution". Elles ont amplement de chance de rentrer la gent masculine, même si ce ne sont pas les collégiens de Bathurst. Le fait de vivre seul dans un coin peut avoir des "répercussions psychologiques" et entraîner une "étroitesse d'esprit", mais est-ce réellement le cas des filles de Shippagan? Au cours, des congrès intercollégiaux, est-ce que les étudiantes de Shippagan ne valaient pas celles des autres collèges malgré leur petit nombre et leur manque de mixité?

4. L'instruction coûte moins cher à Shippagan. Est-ce que vous les collégiens de Bathurst considérez valloir la somme de \$1000.00 (la différence entre le coût au Collège de Bathurst et au Collège de Shippagan? L'éducation ne devrait-elle pas venir en premier?

5. "Les étudiants d'aujourd'hui ne veulent pas une société qui dévalorise ses membres." D'accord - mais que faites-vous envers les membres du Collège de Shippagan?

Lise Roy, Marjolaine Robichaud, Louise Pinet.



EDITO

ON NOUS PREND POUR DES MACHINES I.B.M.

Un fait est établi depuis longtemps déjà. Le XXe siècle est un siècle où le facteur quantitatif est prédominant. On juge la valeur, la potentialité d'une chose (ou d'un être) par la quantité produite. N'est-ce pas ce même facteur quantitatif qui domine lorsque l'on établit les exigences académiques au Collège de Bathurst.

Quelques années passées, les exigences académiques concernant les travaux semestriels se définissaient comme suit: un travail de 3000 mots dans tous les sujets. Ayant pris conscience que ces travaux exigeaient de l'étudiant un nombre d'heures qu'il ne pouvait combler, on réduisit les travaux à 1000 mots chacun sauf ceux de la mention. Mais voici qu'on revient sur notre décision pour mettre en marche un beau système que l'on subit actuellement. Pourquoi? Personne le sait sauf...

Un tel système permet-il à l'étudiant d'acquérir une méthode de travail? Donne-t-il à l'étudiant assez de temps pour approfondir et mener à bien tous ces travaux? (Attaché à cette question, une réponse positive serait faire preuve d'une cécité absolue!). Quelle place un tel système fait à la lecture! On apportera l'argument que l'on encourage des lectures pour compléter et approfondir davantage la matière des cours. Mais les favorise-t-on avec un horaire aussi chargé? L'étudiant n'est-il pas contraint par le fait même de laisser de côté toute lecture pour ne faire que de la rédaction? Pourtant avant d'apprendre à écrire, il faut d'abord savoir lire.

Il faut donc penser à une nouvelle formule dont les exigences motiveront et favoriseront l'étudiant à faire des lectures. Actuellement celui-ci en est empêché par une série de travaux imposés qu'il fait un peu comme une machine I.B.M. et qui n'apporte que peu de choses à l'étudiant. Des exigences académiques orientées vers de nombreuses lectures et moins de travaux écrits favoriseraient des classes plus actives.

Odilon Turcotte
Rédacteur en chef

L'ECHO

JOURNAL DES ETUDIANTS DU COLLEGE DE BATHURST

DIRECTEUR: Roger Lantaigne (4e)
 REDACTEUR EN CHEF: Odilon Turcotte (4e)
 REDACTEUR ADJOINT: Mona Chamberland (2e)
 AFFAIRES ETUDIANTES: Irène Léger (1e)
 POLITIQUE-ECONOMIE: Paul Thériault (3e)
 ARTS & LETTRES: Raoul Boudreau (3e)
 Rolland Guitard (3e)
 SPORTS: Jean-Claude Roy (3e)
 MISE EN PAGE: Marie-Reine Martin (2e)
 Gilles Savoie (3e)
 GERANT: Jean-Marc Savoie (4e)
 PHOTOGRAPHE: Michel Auger (4e)
 CARICATURISTE: Guy Méthot (4e)
 CONSEILLER: Lucien Audet c.j.m.

L'écho est membre de la Presse Etudiante Acadienne.
 Imprimerie Témiscouate Ltée, Ste-Rose-du-Dégelle.

QUE SE PASSE-T-IL ?...

On entend dans les branches des mots tels que "révolution", "camarade", "budget des sports", "anglicisation" etc... Dites moi pas que ça commence à se réveiller par les petits? Y a-t-il une conscience sociale ou collective en formation; si oui, tant mieux! Dans la démarche de transformations voulues et à venir où se situe votre conseil étudiant.

Premièrement, il faut éliminer une fausse interprétation de notre rôle: d'accord, nous avons été élus pour être vos chefs, mais ne nous identifiez pas à une autorité d'adulte qui joue contre vous négativement... Tout comme

vous, ce qui nous intéresse, c'est le bien commun des étudiants mais aussi tout comme vous, il nous est possible de faire des erreurs. Alors qu'allons-nous faire pour agir. Notre rôle en sera un avant tout de prévoyance et de lucidité; nous avons à tenter d'éliminer toutes les erreurs possibles remarquées chez les autres mouvements étudiants. Aussi, notre rôle en est un de coordination des activités, d'organisation, de porte-parole et enfin un rôle de secrétariat. Ceci n'élimine pas la spontanéité et les risques: ensemble nous prendrons des risques. Aussi ceci n'élimine pas la création spontanée de comité informel

qui veuille se pencher sur des problèmes particuliers; au contraire, c'est tout ce que l'on espère!

Cependant, pour être honnête envers tous, il faut vous présenter notre projet d'action d'ici février; il se résume à ceci:

- 1 - sensibilisation de la masse par l'information;
- 2 - préparation d'un plan d'action par animation;
- 3 - exécution du plan d'action par participation.

Si vous voulez des informations ultérieures, venez-nous voir ou encore jasez-en avec les présidents et autres.

(Suite à la page 3)

NOTRE ASSEMBLEE GENERALE

On se plaignait de n'être pas assez au courant de l'existence de divers parascolaires. On se lamentait parce qu'on ne connaissait pas les activités accomplies et celles à venir de ces divers organismes. Voilà!

Le conseil étudiant a pris l'heureuse initiative de faire rédiger un rapport de chaque organisation para-scolaire. On nous a distribué ces rapports pour que nous ayons la possibilité de les étudier à fond. Une assemblée générale fut tenue pour nous permettre de demander les renseignements additionnels qui nous seraient nécessaires. Le tiers des étudiants y participait - pas la quantité mais la qualité. Une réunion très intéressante où on sentait que les étudiants présents avaient à coeur la bonne marche de leur campus pour que cette atmosphère d'activité intense vainque l'amorphisme régnant.

Surtout pour les absents à cette réunion....

Il y eut une discussion au sujet de l'annexe d'un rapport sur la bibliothèque présenté par Eloi Degrâce, lequel annexe préconisait une participation active dans les décisions prises par l'assemblée législative. Ce rapport disait à peu près ceci: les présidents de classe ne sont que des représentants, donc ils ne connaissent pas les organismes qui concernent directement la masse étudiante tandis que les représentants des divers comités seraient mieux placés pour discuter des problèmes concernant la masse. Ces représentants des divers organismes étudiants formeraient un groupe qui agirait donc comme un Sénat. Vous pourrez objecter que ces comités ne sont pas élus par la masse étudiante, donc pas représentatifs.

Autre possibilité. Ce "Sénat" n'aurait pas le droit de vote mais il pourrait acquiescer ou dénier une loi qui irait à l'encontre de certains

comités. Il serait beaucoup mieux placé et certainement plus représentatif que peut-être l'être nos présidents de classe, malgré que ces derniers ont légalement les pouvoirs de représentation de par leur élection.

Cette proposition, si adoptée, pourrait représenter un travail énorme pour le comité de constitution. Cette nouvelle formule est peut-être celle que nous recherchons pour

qu'elle nous permette de nous réaliser.

Vous vous rappelez? Ça discutait fort au sortir de cette assemblée générale. N'était-ce qu'un feu de paille que l'emballement du moment? Où prend-t-on pleinement conscience de tout ce qu'on a à faire? J'opte pour ce dernier choix. Espérons que je ne serai pas trop désillusionnée.

Irène Léger.

OÙ EST NOTRE PATRIE?...

Il semble bien que les français du Nouveau-Brunswick se réveillent un peu ces temps derniers. Est-ce la fin ou le commencement?

Les français du Nouveau-Brunswick et plus spécialement les acadiens français sont différents des autres français du monde. Ils sont d'abord différents des acadiens anglais parce qu'ils ne veulent pas s'assimiler. Ils sont différents des anglais qui les entourent à cause de leur culture et de leur langue. Ils sont différents des Québécois parce qu'ils ne s'expriment pas comme eux et ne voient pas la vie comme eux. Ils sont différents des Français d'Europe parce qu'ils ont pu survivre sans eux pendant 150 ans.

Qui sont-ils donc? Les acadiens ont une partie d'une culture. Ils sont les descendants des habitants de l'ancienne Acadie. Ils se sont regroupés au Nord du Nouveau-Brunswick. Là, ils vivent tant bien que mal, du moins si nous les comparons avec l'autre ethnie de la province. Ce qui leur manque, c'est une économie. Ils ont été exploités par les anglais et ils le sont toujours.

Parce qu'ils n'ont pas voulu s'assimiler aux anglais qui les entourent, ils sont dans une impasse aujourd'hui très difficile. C'est qu'ils se demandent s'il faut rester

acadien et lutter pour les droits français; s'il faut devenir Québécois en s'exilant ou bien s'assimiler avec regret aux anglais de la région.

Que faut-il faire? Au Collège de Bathurst, plusieurs étudiants s'interrogent. On hésite à prendre position. Pourtant, s'il est un temps où il FAUT se décider une fois pour toute, c'est tout de suite. Ne faites plus ces faces d'indifférents, de personnes qui évitent le problème acadien en refusant d'entendre parler. Tenons-nous debout et admettons que nous ne pourrions jamais nous mentir et qu'être acadien, ça veut dire jusqu'à la mort.

Prenons position et surtout soyons réaliste. Que nous arrivera-t-il? Les acadiens et les français qui vivent au Nouveau-Brunswick résisteront, c'est sûr. Mais ce ne sera pas pour longtemps. Peut-être que Caraquet, Tracadie et Shippagan ne périront pas.

Mais que deviendront les autres milieux français? La meilleure solution pour tous c'est de rejoindre le Québec où nous pourrions nous éprouver davantage. Des acadiens errants en quête d'une patrie cela ne devra plus exister, car le Québec sera notre nouvelle patrie.

Paul Thériault.

OÙ SONT NOS POÈTES

Le campus est amorphe. Problèmes sociaux, mentalité différente, voilà, en résumé, les sujets de discussion sur le campus. D'une façon ou d'une autre chacun peut s'exprimer. C'est alors qu'il y a évolution. Soit que le problème est résolu ou que le projet en question est réalisé. Mais parmi tous ces jeunes, parmi tous ceux qui peuvent s'exprimer soit par l'Echo ou par une action quelconque, où sont les poètes?

Il y en a, la chose est certaine, mais ils n'ont pas fait beaucoup de bruit jusqu'à présent. Sont-ils intimidés par le

dynamisme du campus?...ou ont-ils tout simplement plié l'échine devant leurs responsabilités! N'essayez surtout pas de me faire croire qu'on ne peut rien y faire. Cependant j'admets qu'il y a beaucoup de travail à faire car ils ont été oubliés depuis quelques années. Tout de même ce n'est pas une raison pour abandonner le travail.

Le poète a besoin de produire s'il veut progresser, mais ici, au collège, il n'y a aucun moyen qui lui permette de s'exprimer ouvertement. Premièrement parce qu'il n'est pas possible de faire publier des poèmes dans l'Echo, (pourtant

un bon poème aurait plus de valeur que certains articles) Deuxièmement parce que nous vivons dans un milieu défavorable à l'épanouissement du poète. A vrai dire c'est un peu de notre faute. Nous nous sommes laissés "embourgeoisés" comme tant d'autres! Mais il s'agit tout simplement de prendre des responsabilités et de se décider une fois pour toute.

N'est-ce pas reposant et n'est-il pas agréable de lire un bon poème de temps en temps? N'est-ce pas d'autant plus agréable si le poème en question est d'une personne que l'on connaît bien?

Voilà ce que je vous propose. Il serait peut-être possible de former un cercle littéraire, après quoi il serait facile de passer à l'action. Là il y a un problème qui se pose, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de moyen immédiat pour publier vos oeuvres. Cependant, cela reste à notre propre initiative. Je crois qu'il serait possible de publier, dans le courant de l'année, un recueil de poème. Ce serait un moyen. Mais il ne reste qu'à nous de passer à l'action, de sortir de notre coquille. Qu'en pensez-vous?

Achille Michaud.

QUE SE PASSE-T-IL?...

(Suite de la page 2)

L'important est que l'étincelle devienne feu... fournissez lui du bois par votre participation.

L'on ne peut clore cet article sans vous souhaiter sincèrement bonne chance dans vos examens de Noël (même si ce système est dépassé) mais aussi de très bonnes vacances de Noël et une bonne et nouvelle année. Revenez-nous dans un morceau par tous et chacun a un rôle à jouer sur notre campus et dans la société en général, et il doit se sentir indispensable parce qu'unique.

Jean-Marie Nadeau,
Prés. de l'A.E.C.B. Inc.

NOËL EST MORT...

"Seigneur, il fait tempête dehors...."

Il fait tempête aussi dans le monde....

Ah! on a bien promis 48 heures de trêve au Vietnam.. mais n'est-ce pas un peu drôle? Si c'est gênant de tuer le jour de ton incarnation, pourquoi ne l'est-ce plus le lendemain?...N'es-tu pas toujours contre la haine, la division?...Peut-être qu'on ne te prend plus au sérieux, qu'on arrête la guerre pour la Noël commercialisée et non pas pour toi ni par amour de

la paix?

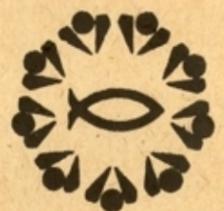
Mais, au fait Seigneur, ça m'intrigue... Te retrouves-tu dans nos tourtières, dans les gros "party", dans la boisson qui coule à flots, dans la souffrance et la solitude plus cruellement ressenties en cette nuit de Noël? Te retrouves-tu dans les rires et les cris vides qui durent jusqu'à l'aube? Te retrouves-tu dans les messes de minuit trop souvent précipitées, dans nos crèches souvent trop fades, dans le petit ange qui baisse la tête quand on lui

engouffre des sous, dans les grosses ventes de Noël, dans le Père Noël???? Te retrouves-tu autour des tables qui risquent de s'écrouler sous les mets abondants que ne partagent pas les pauvres?...Seigneur, es-tu dans tout cela??? Qu'avons-nous fait de ta fête, de ta fête à toi???

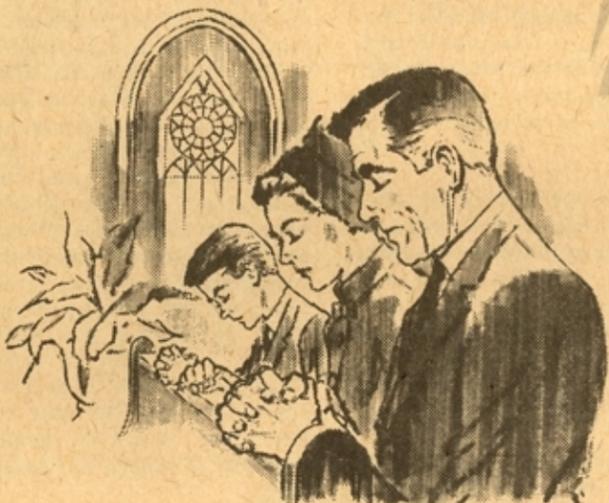
Hier soir, tu sais, j'ai jaser avec Anatole...ça m'intriguait un Noël sans neige, sans sapin, sans lumière de couleurs...Il m'a parlé du Noël africain...Là-bas, c'est la fête des chrétiens...Il n'y a pas de Père Noël...On célèbre la messe de minuit en plein air, c'est le coeur de la fête...Il a été surpris de nous entendre parler de Noël, d'un Noël tellement encombré, surchargé. Serais-tu devenu noir Seigneur N'es-tu plus chez nous aussi...et alors j'ai réfléchi...

Sérieusement, dis moi, chez nous ne serais-tu pas dans les liens fraternels qui se renouent, dans les visages plus souriants? Ne serais-tu pas dans le dévouement de la maman pour rendre le foyer plus accueillant, dans l'effort du papa pour être plus présent à ses enfants, dans la joie et la fureur de vivre des jeunes? Ne serais-tu pas dans l'amour qui renaît, qui ressuscite; dans les époux qui s'embrassent plus tendrement; dans le bourru qui fait effort pour sourire, dans celui qui accepte de pardonner? Ne serais-tu pas dans ces jeunes qui sacrifient des heures de loisir pour que la messe de minuit soit une vraie fête au village? Ne serais-tu pas dans le regard de cette jeune fille qui sourira alors qu'elle voudrait pleurer? Ne serais-tu pas..... et le Seigneur m'a alors arrêté.....

et il a souri: "Ce sont là de bonnes pistes de recherches... creuse encore, réfléchis...car vois-tu, l'Incarnation, la vraie, ça se glisse partout, ça prend bien des visages... mais as-tu assez purifié tes yeux pour qu'ils sachent regarder?"...et il me laissa là....tout seul....après un long moment, j'allai me coucher mais bien décidé à ouvrir grand mes yeux à Noël..."
JOYEUX NOEL A TOUS!



Pierre Allard, aumônier.



TRAVAIL ORIENTÉ VERS UNE MÉTHODOLOGIE

On constate de plus en plus qu'une série de travaux à rédiger dans diverses matières rapportent peu. Etant obligé de répondre à des exigences similaires pour chaque cours suivi, l'étudiant ne dispose pas d'assez de temps pour faire des travaux approfondis qui pourraient être profitables et le satisfaire sur le plan intellectuel. N'est-il pas possible de penser en fonction d'un système qui exigerait un seul travail annuel d'environ 10,000 mots dans le sujet de la mention? Et dans les autres matières académiques, des lecteurs seraient exigés dont le professeur tiendrait compte dans les récitations intra-semestrielles.

En ce qui concerne le travail annuel, l'étudiant aurait tout le premier semestre pour faire des lectures sur le sujet choisi. Peu à peu le sujet serait prêt à présenter un plan de travail. Puis il aurait la deuxième semestre pour terminer la documentation et faire la rédaction. Il aurait plus de temps à disposition pour soigner le style et la présentation. Ainsi le professeur pourrait suivre de plus près la rédaction du travail qui serait d'autant plus profitable à l'étudiant car il acquerrait une méthode de travail.

De telles exigences académiques seraient fortement centrées sur la lecture. Le manque de lecture n'est-il pas le mal le plus important qui expliquerait notre difficulté de nous exprimer? La lecture est donc nécessaire car c'est au contact des écrivains qu'on apprend à penser, à écrire et à s'exprimer. Peut-on espérer un tel renouveau académique?

Odilon Turcotte.



DÉFAITE = ? DÉFAITE



Les satellix sont-ils du calibre de la ligue dans laquelle ils évoluent. Après le résultat des cinq premières parties, nous pouvons nous permettre d'en douter. Le seul point qu'ils ont obtenu résulte d'une partie nulle avec les automat. Un club qui n'est dans la ligue que pour un essai car on les dit de calibre inférieur. L'équipe du collège a une autre partie à jouer contre cette équipe et nous espérons pouvoir nous réjouir du résultat de cette partie.

Il faut tout de même faire remarquer que l'équipe du collège s'est renforcée avec l'acquisition de quelques vétérans. Nous ne doutons pas que la présence de Gilles Chiasson et de Pierre Allard apporte un peu de piquant à l'offensive. De toute façon, il faut que les satellix prouvent qu'ils sont du calibre de la Miramichi ou bien prenons l'arène le jeudi et organisons le hockey inter-classe.

Statistiques des 5 parties des Satellix.

Normand Gionet:	5	1	7	6
Bujold Michel:	3	0	0	3
Paulin Laurent:	1	2	0	3
Allard Pierre:	1	1	0	2
Pagé Daniel:	0	2	44	2
Arseneau Gilles:	0	2	29	2

B. A. Pun. Pts

Moyenne des Gardiens.

Paul Emile Michon:	5.20
Roger Godin:	8.00

Comme nous pouvons le voir, le nombre de buts comptés par notre équipe n'est pas très élevé. Nous avons compté 16 buts en 5 parties et nous en avons alloués 33. Nous ne pensons pas que tout doit retomber sur le dos de la défensive, car bien souvent notre échec avant ne fonctionne pas très bien. Un facteur qui semble nuire à l'équipe, c'est le jeu rude.



Lorsque les joueurs font preuve de rudesse, il y a toujours une avalanche de punitions ainsi qu'un nombre aussi grand de buts comptés contre nous. Nos joueurs semblent manquer un peu de souffle mais nous pensons que cette situation devrait s'améliorer avec quelques autres parties. Les satellix peuvent gagner et une victoire serait peut-être le remède qu'il leur faut.

Jean-Claude Roy.



SALON DE BARBIER LEVESQUE

-Coupe au rasoir-Téinture-Traite de déficience capillaire.

Rendez-vous:
233 main St.: 546-3795
Bathurst.

André Boudreau 4e collégiale

Vendeur autorisé de Volkswagen

Voitures neuves ou usagées

Tél: 6-5155 après 17:30

LES PROFONDEURS DE MOULINS A VENT

Selon les dires des esprits éclairés qui habitent notre campus et des membres de l'Exécutif du Conseil Etudiant, un malaise sévit présentement parmi les étudiants du Collège de Bathurst. On se plaint que la masse est amorphe, que les étudiants ne sont pas politisés, qu'ils ne supportent pas le Conseil étudiant. Et pour affirmer de telles choses, on se base sur le fait qu'il n'y avait que le tiers des étudiants présents à la dernière assemblée générale. Mais de quoi a-t-on discuté à cette fameuse assemblée générale? On a encore ressasser et remâcher les mêmes vieux problèmes

qu'on discute depuis x années. Les questions de structures, de constitution, de représentativité des présidents de classe et de la platitude des assemblées législatives, on en a soupé et resoupié; ça ne nous intéresse plus!!! Est-ce assez clair? On l'a assez vu notre nombril.

Certes, il y a un malaise sur le campus; la cause en est tout simplement qu'on est écoeuré de s'entendre parler de nous-mêmes. Nos structures sont excellentes et aussi bonnes qu'elles ne le seront jamais. Mais alors cessons d'en parler et tâchons de les faire servir à autre

chose qu'à nous analyser nous-mêmes. Le Collège de Bathurst est une cellule morte dans notre société, un milieu fermé sur lui-même. Il est temps de briser les murs de notre tour d'ivoire et de s'ouvrir sur l'extérieur. Nos structures sont mûres pour prendre une action concrète dans la société et les étudiants le sont aussi mais nous sommes en train de nous pourrir d'ennui en essayant de trouver d'autres problèmes internes, en essayant d'arriver à une perfection inutile et utopique. La cause du malaise, elle est là et pas ailleurs.

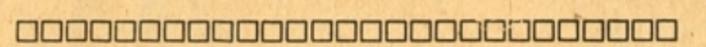
Que notre action parte de la masse ou de petits groupes cela n'a pas d'importances; l'important c'est que notre société souffre de graves problèmes et qu'elle attend l'aide du potentiel qui existe sur le campus du Collège de Bathurst. La ville de Bathurst n'est pas bilingue: exigeons qu'elle le devienne, dans son administration, dans ses établissements commerciaux, dans ses services publics. Les employés francophones de la fonderie de Belledune, ces gens de Caraque, Shipagan et Petit Rocher, ne sont pas respectés en tant que tels: nous qui n'avons pas de famille à faire vivre et aucun emploi à conserver, revendiquons en leur nom et étalons le problème au public. Mais le problème ethnique n'est pas le seul dont souffre notre société. Les gens de nos paroisses doivent vivre avec des curés à l'esprit moyenâgeux et avec des églises d'un demi-million entourées de bicoques délabrées. Là encore, ce sont des abus que nous devons subir nous-mêmes si nous ne commençons dès maintenant à les corriger. Et que dire des ravages que fait l'alcoolisme dans notre société? Ce problème ne constitue-t-il pas un tabou magistral, justement parce que nous n'avons pas réussi à assumer la présence de l'alcool dans notre société. N'avons-nous pas là un rôle d'éducation sociale à jouer? Est-ce que notre société est sensibilisée à la culture? Il existe 30,000 troupes de théâtre d'amateurs en France; nous sommes aussi des Francophones mais nous n'en comptons pas une seule. C'est un manque dont nous aurons à souffrir si nous n'essayons pas de le combler dès maintenant. Ne vous en faites pas, il y a du travail pour tout le monde et amplement.

Tous ces problèmes, c'est à nous de les soulever, d'y chercher des solutions et d'exiger qu'on les applique. Cela ne veut pas dire qu'il faille se désintéresser complètement de notre milieu de vie, le campus, mais cessons de nous attaquer aux moulins à vent et travaillons comme des hommes conscients, que la société dans laquelle ils vivront demain ne sera que ce qu'ils la feront.

Sympathie

L'équipe de l'Echo profite de l'occasion pour offrir au nom des étudiants du Collège de Bathurst, leur sympathie à deux de leurs confrères Ben et François qui ont perdu leur père, le Docteur Calixte Doucet, décédé le 5 décembre, à Campbellton.

La Direction.



LA BIBLIOTHÈQUE...

L'AFFAIRE DE TOUS?

Les étudiants sont en train de revendiquer, de contester. On a un comité co-gestionnaire de bibliothèque qui s'est formé au début de l'année pour veiller à ce que tous soient satisfaits du service de la bibliothèque. Nous avons fait un sondage où on devait recueillir les suggestions des étudiants et en même temps voir quelle utilisation on faisait des services de la bibliothèque.

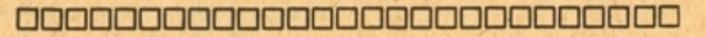
Vous trouverez sur les babillards les statistiques que nous avons compilées pour votre information. Comme vous avez pu le constater, 277 étudiants sur 367 ont répondu au sondage. Quarante deux pour cent d'entre eux se sont montrés insatisfaits des heures de la bibliothèque. Soixante-quatre étudiants veulent voir la bibliothèque ouverte aux heures du midi; cinquante-quatre le soir, entre dix et onze heures et seulement vingt-cinq à l'heure du souper. Une minime quantité d'étudiants sont en faveur de l'ouverture en fin de semaine.

Voilà avec quoi le comité doit travailler. On peut dire que ceux qui se sont dit insatisfaits des heures de bibliothèque sont surtout ceux qui ont besoin de la bibliothèque et qui l'exploitent au maximum. Il va falloir faire quelque chose pour ces gens. Quant aux autres services de la bibliothèque on se montre généralement très satisfait.

Le comité de bibliothèque se promet de négocier un terrain d'entente pour permettre aux étudiants (qui veulent bien travailler) de se servir des locaux du haut de la bibliothèque. De là à dire que tous y auront accès, c'est une autre affaire.

Il est à espérer que le sondage vous satisfait...

Eloi DeGrâce.



Raoul Boudreau, 3A.